

ABSTRACT

Tables brisées : *La danse autour du veau d'or* de Lucas van Leyden.

Peint autour de 1530, sans doute pour un usage dévotionnel privé, le triptyque de Lucas Van Leyden *La danse autour du veau d'or* (Rijksmuseum, Amsterdam) marque une étape importante dans l'iconographie de l'Exode. Le passage biblique choisi - ... *et le peuple s'assit pour manger et pour boire, puis ils se levèrent pour se divertir. (Exode 32:6)* - semble être le prétexte idéal pour un renversement de paradigme. En déployant au premier plan toute une foule bigarrée qui festoie gaiement, Lucas van Leyden ornemente le sujet principal de l'œuvre (l'idolâtrie) d'un prélude anecdotique jamais rencontré auparavant dans la peinture religieuse au Nord des Alpes. Sa richesse narrative a capté toute l'attention des chercheurs. L'idole minuscule au centre de l'image semble être le point de balancement entre deux identités : celle imposée par les lois divines et celle assumée-recherchée par la plénitude charnelle. La quête identitaire des Israélites, livrés, pour ainsi dire, à eux-mêmes, se passe graduellement en trois phases qui sont autant de sacrilèges : haptique (fabrication de l'idole), gastrique (consommation immodérée de nourriture et boissons) et kinésique (danse, embrassade). Cette conscience-inconscience de soi se réclame de multiples utopies qui sous-tendent l'ensemble : le Parnasse comme accès idéal aux dieux, l'Âge d'Or comme nostalgie des origines, et le Pays de Cocagne, comme accès privilégié aux nourritures terrestres. De manière générale, le triptyque de Lucas Van Leyden pose des questions ardues au chercheur obligé de sortir de son domaine (histoire de l'art) pour questionner les binômes ontologiques qui fondent tout être : identité-altérité, soi-ego, don-contre don, etc. Ceci dans son apparence narrative. Car dans son essence descriptive le triptyque n'a jamais été envisagé fermé. Pour l'expliquer (du lat. *explico*, déplier, déployer) il faudrait peut-être le plier.

<https://www.rijksmuseum.nl/en/rijksstudio/artists/lucas-van-leyden/objects#/SK-A-3841.0>

BIOGRAPHIE

Dominic-Alain Boariu est assistant-docteur en histoire de l'art des Temps modernes à l'Université de Fribourg. Après des études aux Beaux-Arts de Cluj en Roumanie, Bruxelles et Rennes, il a écrit une thèse de doctorat sur l'iconographie postrévolutionnaire de la décapitation (*La tête coupée. Clinique, peinture et politique de la décapitation dans la première moitié du XIX^e siècle*) (à paraître chez Peter Lang). Sa thèse d'habilitation (en cours) porte sur la vie et la création du graveur lorrain Jacques Callot. Ses recherches actuelles concernent aussi la représentation des 'Tsiganes' dans la peinture religieuse au Nord des Alpes et le globalisme à la Renaissance.